

Doc 1

Célébrer la Résistance

Nous sommes ici, d'abord, pour commémorer le fait d'armes¹ qui, le 27 février 1942, porta pour la première fois sur le sol envahi de la France l'action d'une force alliée, combinée avec celle d'éléments de nos réseaux. [...].

Dès lors, chez nos participants et avec l'aide croissante de nos alliés, c'est avec une ardeur décuplée que fut poussé l'agencement de l'extraordinaire machine qui devait jouer un si grand rôle dans la bataille décisive de France. [...].

En vérité, la *Résistance française*, c'était la *Défense Nationale* ! Qu'elle combattît comme elle pouvait, à Bruneval[Seine-Maritime, Normandie] ou à BirHakeim [Lybie], aux Glières [Haute-Savoie] ou en Tunisie, au Vercors [Drôme-Isère] ou en Italie, qu'elle luttât dans les rangs de nos troupes des maquis ou dans ceux de nos grandes unités débarquées sur nos côtes, ou sur les mers, ou dans le ciel, qu'elle servît à découvert dans chacune des activités de nos territoires libérés ou en secret dans les foyers, fermes, ateliers, syndicats, administrations, groupements, de notre sol envahi, qu'elle s'exprimât aux postes-radio de Londres, de Brazzaville et d'Alger ou dans les tracts et journaux clandestins, elle était l'effort de guerre de la nation luttant pour sa vie et celle des autres. [...] En juin 1940, quand tout paraissait s'écrouler, elle s'est réfugiée dans l'action du groupe résolu qui, à partir du sol de la noble Angleterre, maintenait dans *la lutte* la souveraineté française. Elle *s'est peu à peu embrasée*, à partir de là, à mesure des espérances et des possibilités, jusqu'à s'étendre au peuple tout entier. Elle s'est terminée le 8 mai 1945 quand nous avons, aux côtés de l'Angleterre, des États-Unis et de la Russie, reçu la capitulation totale de l'Allemagne et de ses armées. Elle a eu ses hauts et ses bas, ses erreurs et ses grandeurs, ses défaillances et ses triomphes. Mais elle fut, et il fallait qu'elle fût, une et indivisible comme la France qu'elle défendait.

Une et indivisible, certes ! Ce qui veut dire que toute tentative de piller ce bien national ne saurait être tolérée. Telles *ambitions et surenchères partisans*, qui prétendent se l'attribuer en tout ou en partie sont vulgairement *sacrilèges*². Quelles qu'aient été l'origine, la profession, les opinions, des Français et des Françaises qui ont, sous n'importe quelle forme, à n'importe quel rang, à n'importe quel moment, participé au combat, ils ont répondu à un seul et même appel qui était l'appel du pays, ils ont accompli un seul et même devoir, le devoir envers la patrie, ils ont servi une seule et même cause, la cause du salut national. Les six cent mille hommes et femmes de chez nous, qui sont morts sur les *champs de bataille, ou aux poteaux d'exécution, ou dans les camps de misère, sont morts pour la France et pour la France seulement*. C'est justement parce que la *Résistance*, c'est-à-dire *la Défense Nationale*, une fois de plus dans notre Histoire mais dans le plus extrême péril, a finalement et pour un temps reforge la solidarité française, qu'elle a sauvé, non point seulement le présent, mais l'avenir de la nation, en faisant reflourir en elle, dans le sang et dans les larmes, la conscience de son unité.

Charles de Gaulle, discours prononcé à Bruneval, 30 mars 1947.
Cité dans Charles de Gaulle, *Allocutions et messages (1946-1969)*, Pion, 1999.

1. Le 27 février 1942, à Bruneval, près du Havre, des parachutistes britanniques et canadiens détruisent, avec l'aide de la Résistance normande, un important radar sur le littoral de la Manche.
2. Allusion au parti communiste qui s'affirme comme étant le «parti des 75 000 fusillés».

Doc 2 L'évolution des mémoires de la guerre en France

L'attitude des Français	Le régime de Vichy	Le génocide des Juifs
1945-1970 Le résistancialisme : « le passé sublimé »	1945-1972 Silence et mythe du « double jeu »	1945-1960 Le silence
1971-1975 Le tournant : le dégel des mémoires	1973-1980 Le tournant : « le miroir brisé »	1960-1978 Le tournant : la découverte des faits
1975-2000 La « légende noire »	1980-1995 La lente reconnaissance	1978-1990 La reconnaissance officielle
Depuis 2000 Hypermnésie et rééquilibrage	Depuis 1995 La repentance	Depuis 1990 La consécration médiatique

Doc 3 e 4 *Doc. 3 Journée officielles de commémoration de la Seconde Guerre mondiale*

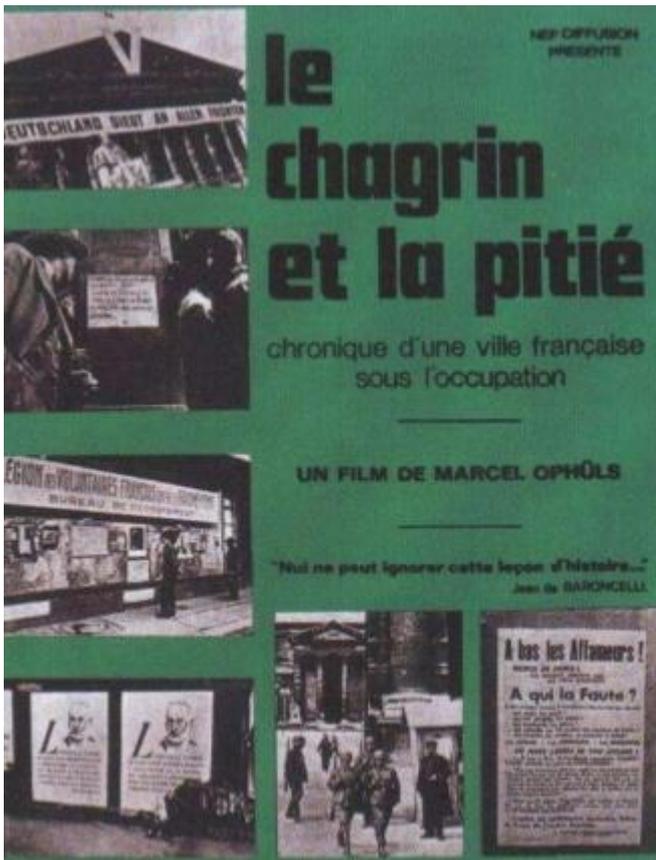
Journée Nationale	Jour de célébration	Anné de création
Journée internationale pour les victimes de la Shoah	27 janvier	2005
Journée du souvenir des Déportés	Dernier dimanche d'avril	1954
Victoire de 1945	8 mai (férié depuis 1981)	1946
Journée nationale de la Résistance	27 mai	2013
Journée commémorant l'appel du général De Gaulle du 18 juin 1940	18 juin	2006
Journée à la mémoire des victimes racistes et antisémites de l'Etat français et d'hommage aux «Justes» de France	Dimanche le plus proche du 16 juillet	2000
Commémoration de la mémoire de Guy Môquet et des jeunes dans la Résistance	22 octobre	2007

Doc. 4. Les principales lois mémorielles en France

- **Juillet 1990 : loi Gayssot** interdisant le négationnisme. Elle prévoit des sanctions pénales contre ceux qui remettent en cause les crimes contre l'humanité perpétrés pendant la Seconde Guerre mondiale. *C'est la loi qui est la moins contestée.*
- **Janvier 2001** : loi reconnaissant publiquement le génocide arménien de 1915.
- **Mai 2001: loi Taubira** considérant la traite des Noirs et l'esclavage comme des crimes contre l'humanité, et demandant que les programmes scolaires leur accordent « la place conséquente qu'ils méritent ».
- **Février 2005**: loi dont l'article 4 prévoit une reconnaissance, par les programmes scolaires, du « rôle positif de la présence française outre-mer ». *Cet article a été supprimé après une intense polémique.*
- **Décembre 2011** : loi visant à réprimer la négation du génocide arménien, au même titre que le génocide juif. *Cette loi a été censurée par le Conseil constitutionnel au motif que le Parlement français « n'a pas reçu compétence pour dire l'histoire ».*

Doc 5

*L'affiche du film **Le Chagrin et la Pitié**, de Marcel Ophüls (1971).*



Doc 6

Le Mur des noms dans le Mémorial de la Shoah, inauguré à Paris en 2005



Doc 7

Les grandes dates de la guerre d'Algérie (1954-1962)

- **1^o novembre 1954** : insurrection algérienne de la Toussaint rouge* menée par le FLN.
- **Avril 1956** : envoi du contingent des appelés en Algérie.
- **13 mai 1958** : soulèvement de l'armée et des pieds-noirs à Alger pour le rappel du général de Gaulle et le maintien de l'Algérie française.
- **4 juin 1958** : discours de de Gaulle à Alger (« Je vous ai compris »).
- **Septembre 1959** : de Gaulle est favorable à l'autodétermination des Algériens.
- **8 janvier 1961** : les Français acceptent l'autodétermination par référendum.
- **18 mars 1962** : accords d'Évian prévoyant un référendum sur l'indépendance.
- **5 juillet 1962** : proclamation de l'indépendance de l'Algérie, exode des Européens et d'une partie des harkis.

***Toussaint rouge** est le nom donné en France à la journée du 1er novembre 1954, durant laquelle le Front de libération nationale (FLN) manifeste pour la première fois son existence en commettant une série d'attentats en plusieurs endroits du territoire algérien, à l'époque sous administration française.

Doc 8 e 9

Doc. 8

Le mémorial du Martyr à Alger, haut de 92 mètres, inauguré en 1982



Doc. 9

Réveil et conflit de memoires depuis les années 1980 en France

- 1983: la guerre d'Algérie entre dans le programme du lycée.
- 1991: Guerre civile algérienne qui opposa le gouvernement algérien, disposant de l'Armée nationale populaire (ANP), et divers groupes islamistes à partir de 1991, jusqu'au 2002.
- L'État français ouvre les archives et dans l'année 1999, l'appellation «guerre d'Algérie» est officiellement reconnue.
- 5 décembre 2002: inauguration du Mémorial de la guerre d'Algérie à Paris (jour de commémoration).
- 2012: les mémoires de la guerre semblent être entrées dans une phase d'**hipermnésie**.